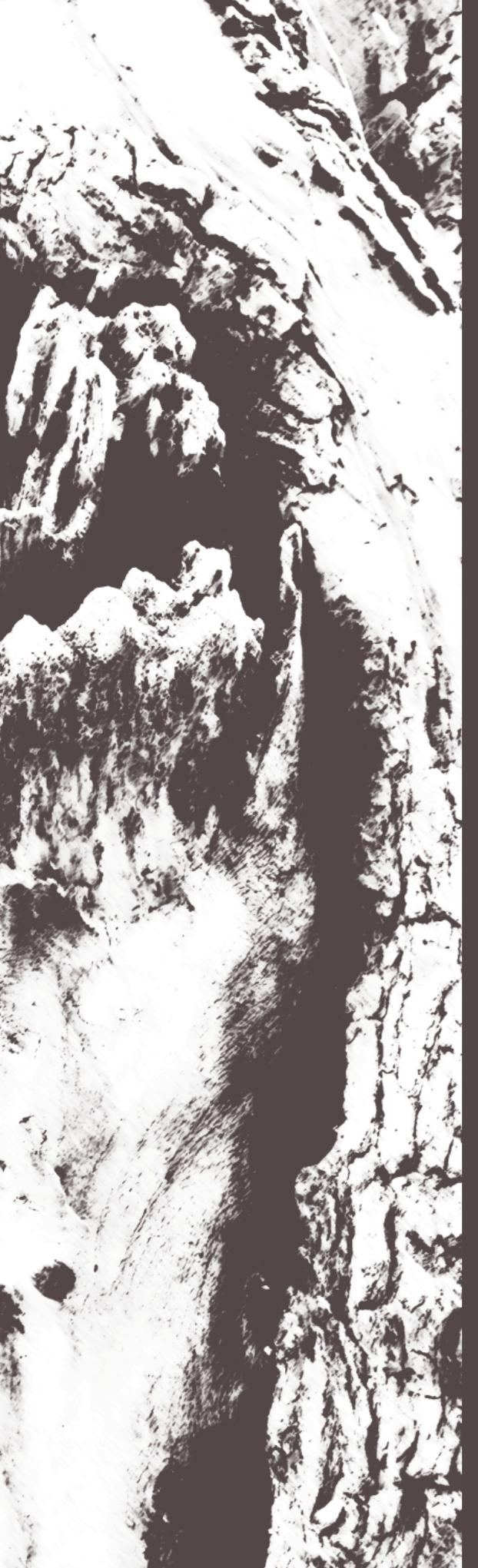


ArtFareins

sculptures & parcs
en Val de Saône

B i e n n a l e d e s c u l p t u r e s c o n t e m p o r a i n e 2 0 1 4





- 4 | CLÉMENT BORDERIE
6 | VICTOR CANIATO
8 | JOSEF CIESLA
10 | ÉLISABETH CLAUS
12 | JEAN-MICHEL DÉBILLY
14 | ÉVA DUCRET
16 | CHRISTINE FABRE
18 | FRÉDÉRIQUE FLEURY
20 | OLIVIER GIROUD
22 | YVES HENRI
24 | ANNE MANGEOT
26 | MARC PÉDOUX
28 | JEAN-JACQUES PIGEON
30 | JEAN-PATRICE ROZAND
32 | SCENOCOSME
34 | CHRISTIAN SOUCARET

L'action de l'association ArtFareins, pour la valorisation de la création contemporaine, est guidée par l'exigence esthétique et la volonté de faire partager l'émotion artistique auprès de la population locale et des différents publics.

L'originalité de la démarche d'ArtFareins dans le département, la qualité des artistes présentés, justifient pleinement le soutien qu'apporte le Conseil général de l'Ain à cette belle entreprise.

Les œuvres sélectionnées pour l'exposition 2014, que nous découvrons au fil des pages de ce catalogue, témoignent ainsi de la vitalité de la création artistique aujourd'hui et de sa diversité.

Métamorphose des matériaux, présence de l'œuvre dans un dialogue avec le paysage, jeux avec la lumière, les éléments... Les artistes nous convient, par leur approche sensible, à contempler l'œuvre, à voir l'environnement dans lequel elle prend vie, à en saisir l'essence.

Leurs créations nous interrogent, nous sondent..

L'art comme révélateur de l'existence.

Jean-Paul RODET

Premier vice-président du Conseil général chargé de la culture, de l'enseignement supérieur et des sports

Une biennale d'art contemporain "Parcs et sculptures" à Fareins, dans notre nouveau lieu de rencontre, le château Bouchet, a véritablement toute sa place. Dès l'acquisition de cette propriété, la commune a souhaité ouvrir ce domaine pour accueillir toutes les manifestations, favorisant les échanges, l'éveil culturel et la vie associative.

Cette manifestation pourrait apparaître comme un événement singulier dans un contexte économique incertain, où les préoccupations, légitimes, de nombreuses personnes sont plutôt d'ordre matérielles. Mais "l'art est un anti-destin" écrivait André MALRAUX.

Une exposition de sculptures apporte, nécessairement, des interrogations : pourquoi l'art, qu'est-ce que l'art, comment l'art habite-t-il notre monde, nos lieux, nos villages? À Fareins, le patrimoine et la vie culturelle sont déjà bien présents. Poursuivons dans cette dynamique de développement et d'ouverture d'esprit que nous offre cette biennale. C'est pourquoi j'apporte toute ma reconnaissance à l'association ArtFareins et à son président, Jacques FABRY, à l'origine de cette magnifique manifestation. Merci à tous les bénévoles passionnés qui donnent de leur temps pour que celle-ci soit une pleine réussite, ce dont je ne doute pas.

"Parcs et sculptures" est un nouveau chemin d'harmonie et de paix dans notre village.

Je vous invite à le prendre.

Yves DUMOULIN

Maire de Fareins

2 LE REGARD DES JOURS FÉRIÉS

(sous le signe de Gaston Bachelard)

Ils ne sont ni trop peu, ni très nombreux.

Seize plasticiens et sculpteurs, une exacte mesure, venus pour l'essentiel du Lyonnais, de l'Ain, de Suisse et du Dauphiné, investir et adorner un beau parc, celui de Fareins, ici, dans l'Ain, un bel espace, poétique, équilibré, tels que les affectionnait Paul Verlaine.

Gaston BACHELARD, dans *L'eau et les rêves*¹, pointe "la carence de la cause matérielle [c'est lui qui indique ces deux mots en italiques] dans la philosophie esthétique". "Il nous a semblé, en particulier", souligne-t-il, "qu'on sous-estimait la puissance individualisante de la matière." (Et d'ajouter aussitôt, à la page suivante, ce conseil: "Bien des images essayées ne peuvent vivre parce qu'elles sont de simples jeux formels, parce qu'elles ne sont pas vraiment adaptées à la matière qu'elles doivent parer.")

Matière, matériau : Jean-Patrice ROZAND, premier de nos seize, non par une quelconque hiérarchisation, mais par le jeu de l'aléatoire, se sert de l'acier, l'acier Corten exactement, un acier auto-patiné à corrosion superficielle forcée, utilisé pour son aspect et sa résistance aux conditions atmosphériques.

Clément BORDERIE (qui avec Christian SOUCARET fut un des deux artistes ici présents que j'avais conviés, voici quelques années déjà, le long des berges de l'Escaut, au Festival de sculpture contemporaine *Rives et dérives*²), en installant en sous-bois ce qu'il appelle indifféremment une "matrice-cabane", une "matrice-tente" ou une "matrice-abri" (on pourra à l'infini discuter de la prégnance de ces trois substantifs), entend expérimenter avec le public, qui peut pénétrer à l'intérieur du dispositif, la perception du temps réel, et simultanément du temps imaginaire.

Anne MANGEOT, avec ses œuvres fines, légères, délicates, s'inscrit dans la logique, qualifions-là de "cartographique", d'un Francis LIMERAT. Ses sculptures étant trop fragiles pour être exposées en extérieur, elle aura jeté son dévolu sur la salle vitrée du bâtiment situé au fond du parc.

Chacun aimera comme je les aime les longs silences de terre et de feu de Marc PEDOUX, dont les cairns, les cônes, possèdent une dimension indéniablement mythologique. (Qui ne songerait aux merveilleux échos de Mario MERZ, de Giuseppe PENONE ?) Sa *Rivière volante*

utilise judicieusement le lit, désormais à sec, de l'ancien ruisseau qui traversait l'endroit. Il se sert de fers à bétons et de galets, récupérés dans les gravières au bord de l'Ain. Céramiste, Christine FABRE exerce un retour à ce qui fait origine. Aux heureux archaïsmes. Un potier sera toujours un potier, qui enfonce les mains, les doigts, les paumes, dans de la masse amorphe pour lui donner un sens.

*

Né en 1929, Josef CIESLA, notre vétéran, enfant d'immigrés arrivé en France à l'âge de quatre ans, a fait pour seules études les cours qu'il aura suivis à l'École supérieure de Tissage de Lyon puis à l'Académie des Beaux-Arts. Justement, Gaston BACHELARD fut de tout temps son maître à penser, et la nature sa référence constante. On le devine, car les quatre éléments que sanctifiait BACHELARD, sont intimement liés à un travail qui convoque de nombreux matériaux – l'acier en priorité –, "qui s'oppose et épouse la terre, le bois, la pierre, l'émail, le textile, le bronze", assure l'artiste.

Chez Eva DUCRET, des objets usuels, parfois banals, apparaissent toujours multiples et transformés. Ils sont la métaphore – souffle pulmonaire, souffle spirituel – d'une vie où notre corps aura inspiré et expiré, avant de s'éteindre, des millions de fois.

Nature/culture : c'est par des jeux de binarité, de dualisme, que se posent, se confrontent, s'affrontent des transversalités : vide/plein, malléabilité et rigidité, staticité et mobilité. Ainsi Grégory LASSEURRE et Anaïs MET DEN ANCXT, du duo SCENOCOSME, mêlent-ils au château, dans une œuvre évolutive et interactive, technologie, son et architecture.

Jean-Jacques PIGEON, lui, avec ses petites cages, des cagettes, même, de sémillants et modestes abris, me fera penser, tant il s'appuie sur l'humour, à une chanson de Jules BEAUCARNE : "Èle mé l'avout toudis promis, ène bélé pètite gayole pour mète èm canari." Il goûte les structures réticulées, treillages, palissades, tout ce qui se tresse, se noue, alors qu'Olivier GIROUD, qui après avoir eu pendant une longue période une prédiction pour la terre et s'être tourné vers le bois depuis quelques années, privilégie le monumental. Chez lui des colonnes,

des piliers se répondent et s'opposent. Des blocs massifs semblent s'adouber, au sens chevaleresque du terme.

L'œuvre de Frédérique FLEURY, ludique, conviviale, s'amuse avec la pétulance des couleurs et, c'est elle qui le souligne, se situe délibérément à la frange de l'abstraction exubérante. "J'aime jouer avec les échelles, j'aime jouer avec les extrêmes. J'aime le risque."

Un parc fourmille d'éléments que l'on découvre à mesure : c'est son lot ; c'est son rôle.

Yves HENRI, également et ses guetteurs, juchés sur un toit ou l'encoignure d'une fenêtre. Je parlerais volontiers de petits "mateurs", face à ces facétieux observateurs, qui voisinent, cousinent même, harmonieusement, avec les nuages perchés dans les arbres, si volatils, si aériens, gracieusement soclés d'Elisabeth CLAUS.

Tandis que les sculptures de Christian SOUCARET, quant à elles, que l'artiste qualifie de "vivantes", d'"autonomes" et dont il souhaite qu'elles amènent le spectateur à la rêverie, invitent à un dialogue permanent ou séquentiel entre le monde du vivant et celui de l'artificiel. Ce qui se fabrique et ce qui est.

*

Qu'est-ce qu'un parc ? La question est récurrente. "C'est un composé de lieux très beaux et très pittoresques dont les aspects ont été choisis en différents pays, et dont tout paraît naturel excepté l'assemblage", assurait déjà Jean-Jacques ROUSSEAU, dans *La Nouvelle Héloïse* (1761).

On y vit, on y aura vécu, en tout cas, des moments privilégiés de repos, d'observation, d'écoute. Parfois bien révélateurs de nos états d'âme. La fonction haptique, celle du toucher, implique d'un point de vue phénoménologique une proximité, "ce que la main peut prendre", être en mesure d'attraper, d'empoigner ou de caresser, afin d'en mesurer, inconsciemment ou non, le poids, la masse ou la gravité. Ne serait-elle pas l'idéalislation du *noli me tangere* à la fois chrétien et profane, incarnant à la perfection la contradiction : "Ne me touche pas !/Touche moi !" ? C'est important de toucher, non ? Toucher aux deux sens du terme. Quelque chose que je touche, qui me touche. Qui m'émeut, que l'on caresse. Ici, à Fareins, cet été, le public peut s'approprier, pendant le temps qu'il le

désire, les sculptures, les faire siennes. Regarder, d'un regard de paresseux, de "jours fériés" ; les voir évoluer au fil des semaines, découvrir leur modelé et, sur elles, les jeux de lumière.

Mais reprenons, car ce qui s'égrène doit s'égrenner :

Jean-Michel DEBILLY, quant à lui, est un physique, il "tape dedans". Dans le dur. Extrayant des creux. S'octroyant des concavités. Un autodidacte qui s'est nourri de la contemplation de maîtres comme CHILLIDA ou DODEIGNE et confesse une fascination particulière pour les lieux de la nature transformés par l'homme que sont les carrières, notamment les carrières de marbre. Carrare, au premier chef.

Enfin, Victor CANIATO (qui est né en Italie, en 1949 et a rejoint à l'âge de huit ans ses parents émigrés en France) ; il a découvert au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, alors qu'il était ouvrier métallurgiste, les œuvres du sculpteur roumain Constantin BRANCUSI. Dès lors, son vocabulaire plastique se composera d'étoiles, de fleurs, d'oiseaux ou bien encore de minuscules maisons. Aujourd'hui – on comprendra à quel point il est le bienvenu ici –, il se consacre à la réalisation du *Jardin de jocelyne et victor*, à Chaponost (Rhône).

Tant d'œuvres si intéressantes, souvent inattendues, disposées par Jacques FABRY et tous ceux qui l'ont rejoint à l'association organisatrice, qui viennent dans ce si agréable parc ponctuer telle ou telle dénivellation ; indiquer ou souligner une perspective ; donner dans une coudée ou devant un banc à réfléchir, voire à méditer, à la spectatrice ou au spectateur que vous êtes.

Saluons cette dialectique-là, ces choix-là, cette généreuse assurance.

Alain (Georges) LEDUC

Romancier, critique d'art (membre de l'A.I.C.A.), et socio-anthropologue (membre de l'A.I.S.L.F et de l'A.F.A.)³

¹Gaston BACHELARD, *L'eau et les rêves, essai sur l'imagination de la matière*, Paris, José Corti, 1991, p. 3.

²Le catalogue en a été publié aux Éditions Somogy, Paris (2011).

³A.I.C.A. Association internationale des Critiques d'Art
A.I.S.L.F. Association internationale des Sociologues de Langue française
A.F.A. Association française des Anthropologues

4 CLÉMENT BORDERIE

1960 | Naissance à Senlis.

Il vit et travaille à Paris.

1978-1983 | Formation à la Manufacture Nationale des Gobelins-Mobilier National Paris, puis sculpteur et peintre.

Nombreuses expositions personnelles et de groupe | Mac/Val 2014, FIAC Hors les murs Paris 2013, "Art Vidéo 2" Tours 2013, Galerie Fernand Léger Ivry 2013... et à Bruxelles, Zurich, Berlin, Hambourg, Budapest, Abou Dhabi, La Havane...

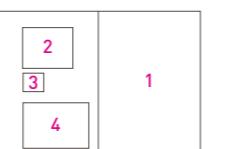
"Sculpteur et peintre. Sauf qu'il ne sculpte pas mais réalise des dispositifs à faire des toiles.

Et qu'il ne peint pas davantage, mais laisse agir l'environnement sur ces matrices pour en capter une image."

"Sur ses toiles vierges de toute émulsion, il capte et capture le temps comme sur une pellicule ou dans un piège. Temps chronologique ou climatique. Espaces-temps pris dans un drap à la virginité dès lors maculée. Impressions, empreintes, oxydations. (...) Est-ce à dire que l'artiste ne fasse rien ? Non. Il orchestre cette capture. Il veille, traque et relève le piège. Ce cube-matrice engendre, mais lui choisit le lieu et la durée. Il fait tout et laisse faire".

Jean-Pierre HADDAD

CONTACT | clementborderie@gmail.com
kp5.pagesperso-orange.fr/clemb/navclm.html



1 Toile produite par la matrice Aile | 3,7x3m

2 Matrice Cube (toile et métal) 2,2x2,2m

3 Clément Borderie au travail

4 Matrice Demi-lune (toile et métal) 6x3,3m



6 VICTOR CANIATO

1949 | Naissance en Italie.

A huit ans il rejoint ses parents émigrés en France. Ouvrier métallurgiste, il découvre l'œuvre de Brancusi, une rencontre décisive qui le conduit à des études artistiques.

1979 | Il termine ses études à l'École des Beaux-Arts de Lyon et obtient le "Prix de Paris".

Les matériaux de Victor CANIATO relèvent à l'origine de l'Arte Povera des italiens contemporains : du plâtre, du béton, de l'acier rouillé, du bois, des pierres. Il les assemble toujours avec la possibilité du repentir.

De son rapport intime avec ces matériaux il nous livre des bouquets étoilés, des oiseaux, des petites maisons qui composent une grande part de son vocabulaire plastique. Ces représentations sont issues des images primitives, des contes et légendes qui constituent notre culture commune.

C'est ainsi qu'il invente et installe une mythologie polysémique. Son art cherche ainsi à nous parler de nous d'une manière simple et poétique.

Aujourd'hui, il travaille principalement à la mise en espace d'un jardin de sculptures hors du commun, qu'il modèle depuis plus de dix ans, où il invite ses amis artistes poètes et musiciens. à composer avec lui, son œuvre *le jardin de jocelyne et victor*. Un jardin qui s'ouvre au monde et qui n'a rien à voir avec l'organisation décorative d'un espace pour plantes. Ce jardin qui témoigne de son engagement et de sa vie d'artiste, intègre sans agressivité la part désenchantée du monde, pour tenter d'inventer l'idée d'un autre paradis.

CONTACT | victorcaniato@yahoo.fr
<http://le-jardin-de-jocelyneetvictor.com>

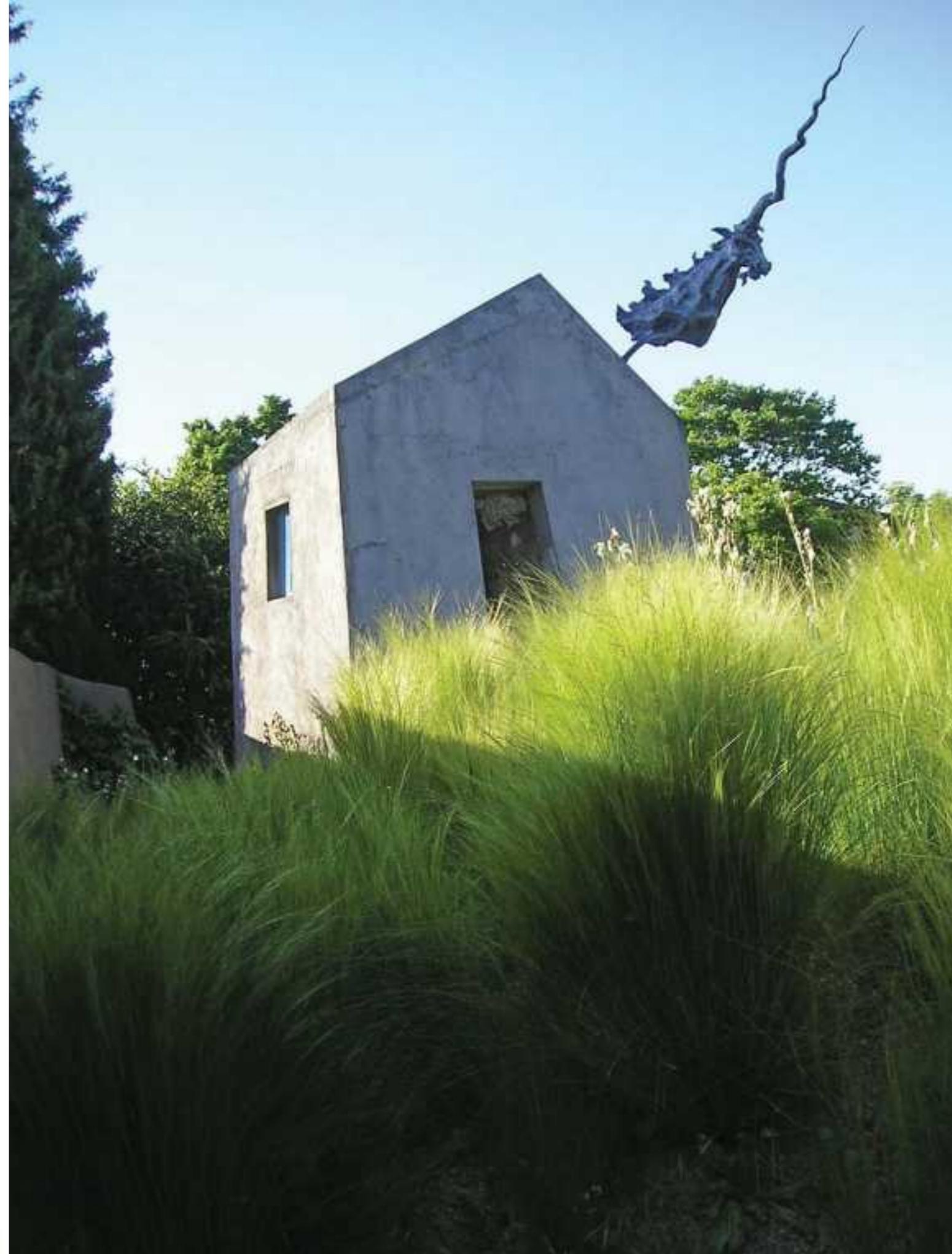


1 Le temple des amants | 2001
(béton, bois et bronze) h 4 m

2 Oiseau d'or | 2013
(béton et bronze doré) h 1,55 m

3 Ermitage étoilé | 2013
(bois, métal et ciment) h 0,93 m

4 Ermitage | 2013
(Bronze sur socle en ciment noir)
120 cm (bronze 22 cm)



8 JOSEF CIESLA

1929 | Naissance en Pologne.

Il arrive en France à l'âge de 4 ans.

Il vit et travaille dans l'Isère.

Formation à l'École Supérieure de Tissage de Lyon, puis à l'Académie des Beaux-Arts.

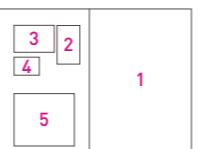
A 36 ans | il quitte l'industrie textile pour se consacrer à la création artistique : sculptures, sculptures textiles avec son épouse Paulette, peinture et dessin. René DÉROUDILLE soutient son œuvre qui comporte plus de 75 réalisations monumentales implantées dans des lieux publics ou privés.

Expositions personnelles importantes | en France, Pologne, États-Unis, Allemagne... et présence dans de nombreux musées et collections de par le monde. Il réalise en parallèle une œuvre graphique considérable.

En 2006 | ce travailleur inlassable met en place à l'Université Lyon 3 une sculpture fontaine en bronze qui rend hommage aux valeurs incarnées par Jean MOULIN.

Gaston BACHELARD est de tout temps son maître à penser, la nature sa référence, et les quatre éléments sont intimement mêlés à son travail dans lequel tous les matériaux sont convoqués : l'acier en priorité - l'acier qui s'oppose ou épouse la terre, le bois, la pierre, l'email, le textile, le bronze... tout *Une Forêt des Signes* explorée par Jean-Paul GAVARD-PERRET dans le livre *Josef CIESLA, les portes du silence ou le chant des signes* [Collection Les Sept Collines Editions Jean-Pierre Huguet].

CONTACT | josef-ciesla@wanadoo.fr
<http://www.josef-ciesla.com>



1 La fourmi | 1967 (métal) h 2,9 m

2 Les Bacchantes | 1967 (métal) h 2,8 m

3 Deux tensions | 1983 (acier inox, résine) h 1,35xL3,05xL1,7m

4 Portrait

5 L'As de pique | 1968 (acier inox) h 2,2xL2xL0,7m



ÉLISABETH CLAUS

1952 | Naissance à Bourg-Saint-Maurice.
Vit et travaille dans le Rhône.

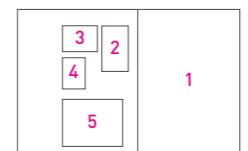
Après des études de paysagiste à Versailles, elle s'oriente vers l'enseignement et la création artistique dans un atelier personnel et dans le cadre d'un groupe d'artistes dynamiques. Elle a été impliquée dans l'animation d'associations d'insertion ou de développement culturel par l'art, participe à l'organisation d'événements land art et art éphémère, notamment lors d'interventions auprès de scolaires (Communay 2013 et 2014).

Pratiquant la peinture et la gravure, elle travaille actuellement essentiellement le volume, qu'elle présente en installations, avec des matériaux divers : le métal, le bois, les pierres.

Depuis 2009 | Expositions collectives et personnelles reconnues dans divers lieux (chapelles et espaces extérieurs)

"J'aime investir l'espace avec des installations légères, faites de lignes souples, simples ou ramifiées, qui se déploient, se suspendent, se nouent en réseaux, habitent le lieu, et jouent sur le graphisme, la transparence et la lumière. Petit voyage intérieur, cette recherche devient un jeu ; ces lignes peuvent être enchevêtrément : les racines du passé, les ronces épineuses de la vie, les arborescences de la construction. Ici, le voile métallique devient nuage... Sortant du sol, les nuages prennent possession de l'espace, l'habillent et voudraient rejoindre le ciel..."

Elisabeth CLAUS



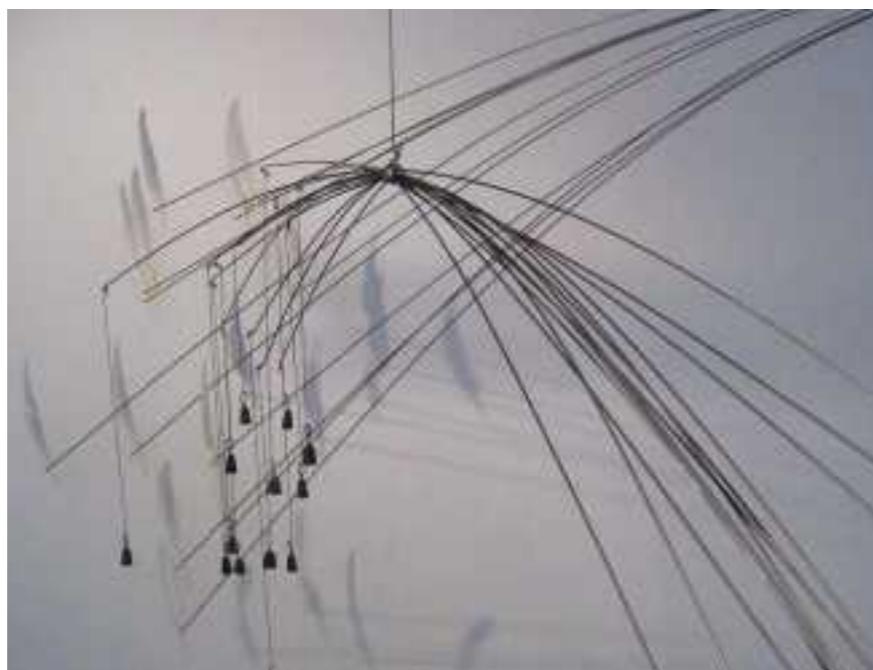
1 L'arbre aux nuages (*voile d'aluminium et tiges métalliques*) Chaque élément h 2,50 x L 1,80 x l 0,80 m

2 La vie, rien d'autre | installation de sept colonnes (*coffrage plâtre et grillage métallique déstructuré*) Un élément h 0,80 x L 0,16 x l 0,16 m

3 L'arbre aux nuages (*détail*)

4 Elisabeth Claus travaillant le voile d'aluminium

5 Mémoires | suspension (*tiges métalliques, cordes à piano, poids de plomb, lames de cygne*) Min. h 2,50 x L 4 x l 2,50 m



JÉAN-MICHEL DÉBILLY

1964 | Naissance à Lyon.

Vit et travaille à Villefranche-sur-Saône.

Depuis 1989 | Expose son travail en France et à l'étranger : salon d'automne (Paris), salon d'art contemporain d'Albigny-sur-Saône (69), au Fort du Bruissin (69), à Aubais (30), à Brignoles (83), à Autun (71), à la Galerie Européenne du Bois et de la Forêt (71)..., à la Grande Galerie (26), Galerie Chybulska (69), Galerie Milchof (Berlin).

Collections publiques | à Jassans (01), Mably (42), Roanne (42), Albigny-sur-Saône (69), Villefranche-sur-Saône (69).

Collections privées | en France, en Suisse, au Canada et en Belgique.

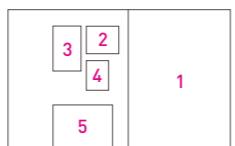
"Architecte d'ombre et de lumière, l'artiste nomme ses œuvres "sculptures-paysages". Car celles-ci ne s'offrent pas d'emblée au regard. Il faut prendre le temps de les contempler, de s'y projeter, de parcourir leurs zones d'ombre pour entrer dans leur lumière. Les apprivoiser pour qu'elles donnent la pleine mesure de leur complexité. Ne pas se fier à la rugosité du paraître, sonder la profondeur de l'être. Bien que sa matière de prédilection soit, depuis des années, la pierre, le sculpteur revient régulièrement vers le bois. Quelle que soit la matière utilisée, la recherche reste constante. Les volumes sont simples, les formes basiques. Ses sculptures se construisent par l'évidement, générant des espaces intérieurs complexes. Plus que la matière, Jean-Michel DÉBILLY cherche à sculpter le vide."

Sylvie CALLET

"(...) Un art lunaire taillé par un homme qui ausculte, écoute la profondeur des choses."

Jacques FABRY

CONTACT | jm.debilly@orange.fr
www.debilly-sculpture.com



- 1 Paysage I (Marbre bleu de Savoie) h 1,70 x 0,60 x 60m
- 2 Érosion X (Marbre de Savoie) h 1,70 x 1 x 1m
- 3 Pétra (Marbre de Savoie) h 1,70 x 0,75 x 0,60m
- 4 Détail cube érodé
- 5 Passage XIII-XVII-XVIII (Pierre de Bourgogne) 1,60 x 0,50 x 0,50m



ÉVA DUCRET

1956 | Naissance à Zurich.

Elle vit et travaille en Suisse et en France.

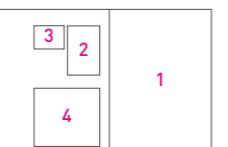
Formation | WBK, Beaux-Arts de Zurich,
f+f art expérimental à Zurich,
Académie d'Art et du Design de Lucerne.
Membre actif de Visarte (société
des artistes visuels de Suisse).

**Nombreuses expositions personnelles
et de groupe** | en France et en Suisse
dont "Lieux-dits" au Centre d'Art
Contemporain Frank Popper de Marcigny
(71), "Si le temps pouvait se dérouler
à l'envers", à la Maroquinerie, Maison
d'Art Contemporain de Nantua (01),
"Les bijoux des arbres" au Château
Déchelette de Saint-Didier en Brionnais
(71), "Im bollwerkstunnel der seilerbahn"
à Zurich, "Yesterday-tomorrow" à la
Kulturort Galerie Weiatal de Winterthur,
"Le textile est dans le jardin", au Musée
Jean Lurcat d'Angers.

Prix du public à la 3^e Biennale
internationale d'art contemporain
de Marcigny (71).

*"Eva Ducret traite la multitude
des formes de son environnement
d'une façon créative et en même temps
ludique. Ses installations rappellent
la vie et sa fragilité."*

Nana PERNOD



1 La valse des grêlons (*tiges de bois,
bandes de caoutchouc tenant
des petits galets triés*) env. 14x2,80 m



2 Le nid des Djins
(*boules de pétanque, ressorts*)
max. h.3,5m - 25 m²

3 Portrait

4 Goutte à goutte (*chaîne de métal,
clés, support caoutchouc*) lavoir 5x6 m



1951 | Naissance à Marseille.

Formation | Après les Beaux Arts de Marseille-Luminy, en publicité, la rencontre avec une potière qui tourna un bol devant elle, décidera de son choix, définitivement. N'ayant appris qu'à tourner, la suite de sa démarche est autodidacte.

Sculpeur d'une archéologie imaginaire, Christine FABRE réalise "des objets dont le rituel est à inventer" [raku, céramique, bronze...]. Céramiste de grande renommée, son œuvre a été présentée depuis 1983 lors de nombreuses expositions personnelles et de groupe, en France et en Europe (Pays-Bas, Belgique, Suisse, Portugal, Italie, Grande-Bretagne, Allemagne...). Elle intervient régulièrement dans des écoles d'art.

Acquisitions publiques | Musée de Sèvres, Musée de Saint Amand en Puisaye, Musée Grassi (Leipzig), Ville de Villefontaine, Conseil général de l'Essonne.

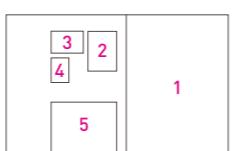
"Je retrouve maintenant la peau de la terre. N'ayant plus le désir de recouvrir maintenant sa surface, je l'ai dépouillée. Mise à nue, elle me renvoie au contact d'un monde qui craque et se fissure mais qui tient encore debout."

Christine FABRE

"[...] elle fait corps avec la terre, l'eau et le feu, mais aussi avec le minéral, le végétal, l'animal et l'humain bien sûr, pour faire naître ces vasques, ces creusets, ces vases canopes qui contiennent la folie des hommes, autant que leur raison d'être, d'aimer et d'espérer."

Pierre SOUCHAUD

CONTACT | christinefabre.atelier@orange.fr
www.christine-fabre.net



- 1 Portrait | 2013
- 2 Canope | 2013 | h 1m x Ø 50 x 20 cm
- 3 Animale | 2013 | 45 cm x 38 cm
- 4 Veilleur | 2010 | h 30 cm
- 5 Creuset | 2010 | Ø 85 cm

(terres aux engobes polis, cuisson dite "raku" (1020°), association d'éléments de bronze, cire directe)



FRÉDÉRIQUE FLEURY

1957 | Naissance à Grenoble.

Formation | Beaux-Arts d'Aix-en-Provence et de Lyon. Vit et travaille à Lyon.

Frédérique FLEURY crée des volumes en céramique, en faïence, ou grès, engobés, gravés et émaillés.

Elle réalise des commandes privées et publiques liées à des projets architecturaux, des sculptures, fontaines et bassins pour des parcs et jardins, et intervient dans le cadre de workshops, résidences et symposiums en France et à l'étranger.

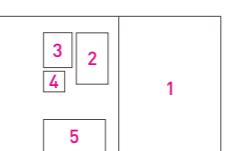
Nombreuses expositions individuelles et collectives | en France : Avignon, Lyon, Villefranche, Albertville, Limoges, Grenoble, Paris... et à l'étranger : Montreux, Bombay, Barcelone, Mexico...

Frédérique FLEURY revendique la notion de plaisir dans l'art. Elle situe son travail *"à la frange de l'abstraction"* :

je propose une œuvre ouverte et poétique au sens large : pas de titre permettant de codifier l'œuvre, le spectateur actif se l'approprie.

Seule, la date (jour "mémoire" d'achèvement des œuvres) est indiquée, telle une autobiographie ; aussi, jour après jour, pierre par pierre, je dirige mes recherches comme un chantier en construction avec une nécessité d'explorer des matériaux, des espaces, une véritable Aventure.

De la pièce monumentale polychrome réalisée au tour à corde à l'intime petit relief en porcelaine, j'aime jouer avec les échelles, j'aime jouer avec les extrêmes, j'aime ce risque...



1 Trio | 2013 (Grès) 1,20 à 1,80 m
Collection particulière (France)

2 Samedi 1^{er} septembre 2012
(Grès émaillé, toile métis, rembourrage) h 1,74 m

3 Fontaine Trio | 2013 (Grès émaillé) h 1,3x1,3x1,3m

4 Frédérique Fleury pendant la réalisation
de la fontaine Trio | juillet 2013

5 Mai 2010 (grès émaillé, pâte de verre, ciment)
h 0,60x1,30x0,80m



1943 | Naissance en Dauphiné.
Il vit et travaille près de Vienne (Isère).

Formation | Après des études à l'IEP de Grenoble, il apprend le travail du métal dans différents ateliers et celui de la terre à Ratiilly (Yonne).

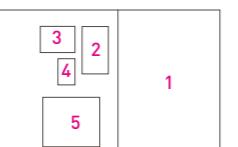
Il réalise des œuvres d'une exceptionnelle qualité plastique, souvent de grande dimension, pour des lieux publics et privés (par exemple à Lyon, à la Cité Administrative d'État et à la station de métro Guillotière).

Depuis 1972 | il expose en France et à l'étranger (Allemagne, Danemark, Italie, Suède). Ses grandes sculptures en bois ont été réunies sous le titre "Bois debout" au Musée Hébert, à La Tronche, en 2011, et à Andrésy (Yvelines) en 2013.

Elles sont présentées en 2014 à la galerie Insideout à Saint-Rémy-de-Provence et à la galerie Mirabilia à Lagorce (Ardèche).

"L'art d'Olivier Giroud, qui est fait de beaucoup de refus profonds, ne se satisfait pas non plus de mettre entre guillemets le naturel. [...] Les grands blocs découpés aujourd'hui dans des troncs de peupliers nous désamarrent des demeures refuges faites de terre massive où nous étions si bien, ils nous ouvrent les axes du monde, le vertical et l'horizontal, le profond, comme à la suite de l'esprit des arbres abattus, vers le grand large."

Jean PLANCHE, 2011
Catalogue de l'exposition du Musée Hébert



- 1 (peuplier) h 3,40x0,75x0,75 m
- 2 (peuplier) h 2,50x0,80x0,70 m
- 3 (peuplier) h 1,50x3,40x0,75 m
- 4 Portrait (peuplier) h 3,30x0,60x0,60 m
- 5 (cèdre) h 2,60x3 m



22 YVES HENRI

1945 | Naissance à Dignac (Charente).

Il vit et travaille dans le Rhône.

CAP de carreleur, fac de théologie protestante à Montpellier, directeur de MJC et éducateur .

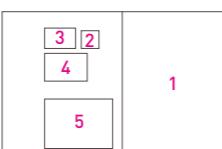
Depuis 1985 | Artiste à temps plein.

On dit qu'Yves HENRI a deux passions : "l'art et les autres" : cela explique son sens des échanges et de la "création partagée". Sculpteur, installateur et militant du développement social, il s'implique fortement dans l'éducation et l'insertion, anime des ateliers de création et participe aux nombreuses initiatives alternatives de la scène lyonnaise : collectifs d'artistes, actions culturelles, expositions collectives...

"L'artiste n'a pas peur de la déstructuration initiale, fondatrice de nouvelles formes, de nouveaux espaces dans lesquels d'autres peuvent se retrouver et intervenir".

Le "petit peuple des guetteurs" est emblématique de son travail et de sa réflexion. Ils sont installés en hauteur dans l'espace public, dans les lieux les plus divers et dans plusieurs pays.

Le plus souvent perchés sur des bâtiments (de la prison de Villefranche à l'entrée du MAC, en passant par le mur de Jenine), ils voient loin, sont en alerte et veillent attentivement sur nous. Ils nous manifestent leur humanité et délivrent un message de paix et de tolérance.



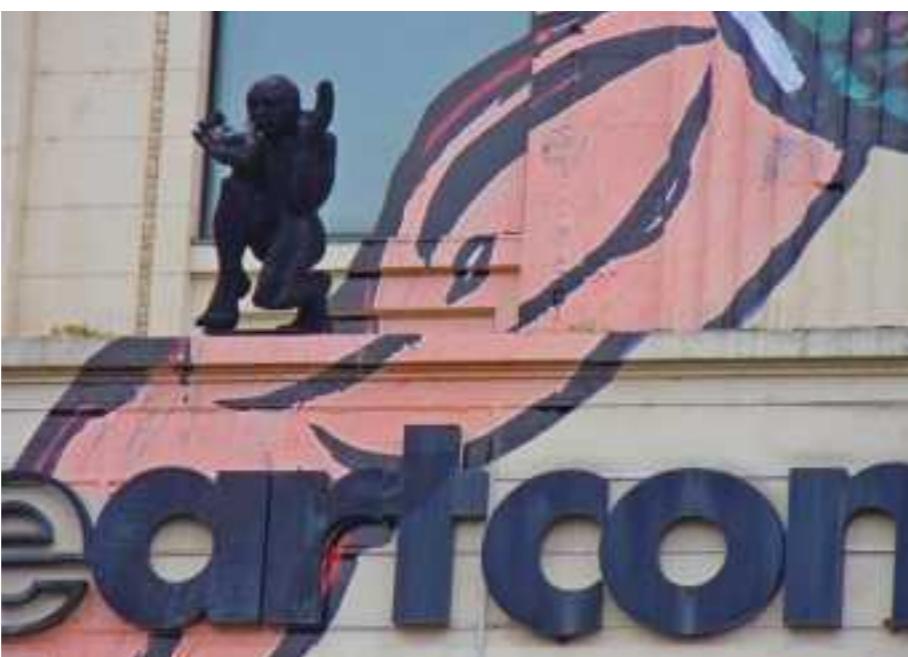
1 Guetteur (*résine bois et métal*) le personnage h 1,20m (environ)

2 Quand je serai grand je mourirai | Élément installation (*piques à brochette et colle*) ø 0,50 m (environ)

3 À l'atelier, maquette cairn bringuebalant (*bois et terre*)

4 Laviequoiquilarriavequoiquilensoitquoiquilenadvienne
Détail installation (*bois et métal*) développé sur environ 100m

5 Le guetteur du musée | MAC Lyon (*résine*) h 1,20m



CONTACT | yves.henri@hotmail.fr

www.yveshenri.com



1950 | Naissance à Paris.

Vit et travaille à Lyon.

Formation | Université de Vincennes,
Beaux-Arts de Bourges.

Travaille les éléments naturels
en graphiste dans l'espace.

1981-85 | Professeur d'arts plastiques.

Depuis 1999 | Interventions en milieu
scolaire et en milieu urbain.

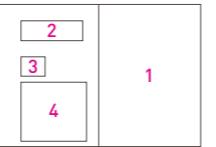
*"La frontière entre Anne MANGEOT
et la philosophie est aussi ténue que
celle entre la ligne et le trait, forme
d'expression qu'elle affectionne
particulièrement. Voyages entre conscient
et inconscient, oppositions entre réel
et pensée, sentiments entre énergie et
faiblesse, contradictions entre le primitif
et le civilisé, telle est la réalité qu'exprime
l'artiste, au travers des traits et des lignes
qu'elle superpose, étudiant au maximum
leurs possibilités expressives."*

Isabelle DE CHALON

*"Pour Anne MANGEOT, laisser une
œuvre là où elle a été créée, est
l'aboutissement des moments qu'elle
a vécu avec la nature. [...] L'aspect
éphémère rejoint l'idée que toute vie
a une fin. Aucune concurrence avec
cette nature dont elle se sent faire
partie, qui offre calme et sérénité,
ceci permettant de tenter d'atteindre
à sa propre spiritualité, quand nature
et art se rejoignent, qu'ils mènent
au dépassement de soi."*

Marie-Hélène PERQUIS

Nombreuses expositions personnelles et
collectives, et résidences à Villefranche
(Musée Paul Dini, 116art), Marseille, Lyon,
Rueil-Malmaison, Paris, Saint-Étienne,
Chalon-sur-Saône, au Danemark,
en Allemagne et en Australie.

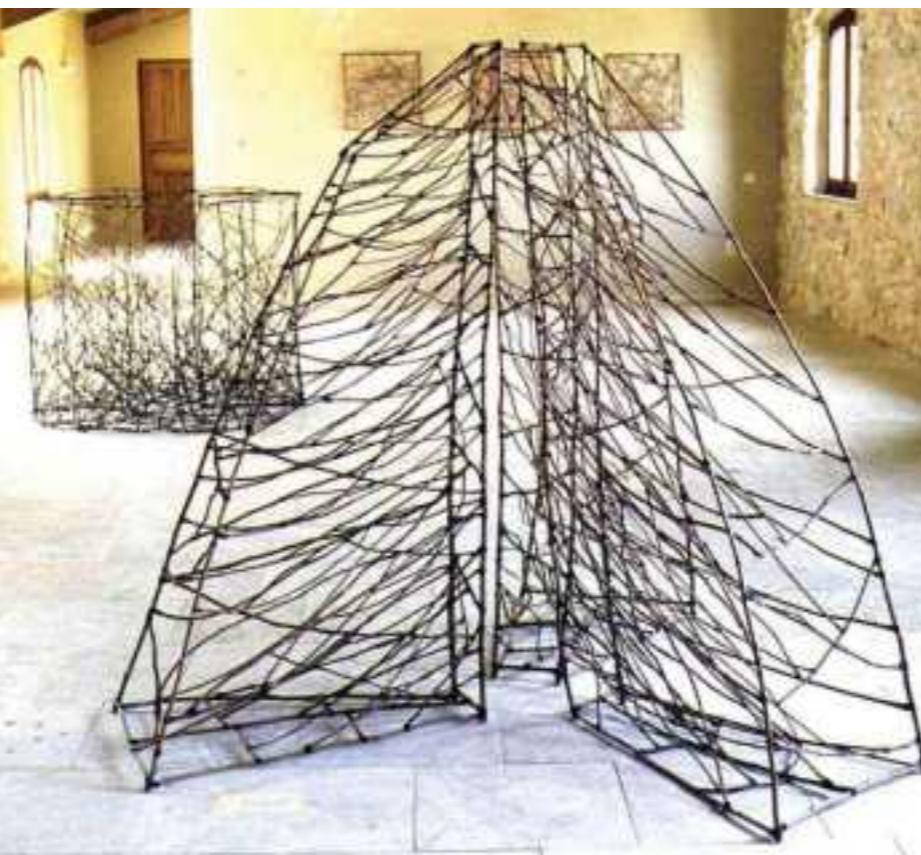


1 sculpture pliable I (bois, chanvre) h 2,30m

2 arkaïos | plaine du Champsaur
(noisetier) 4x 8m

3 Portrait

4 derrière le silence (bois, chanvre) h 1,80m



26

MARC PEDOUX

1948 | Naissance à Lyon.

Vit et travaille à Villefranche et dans l'Ain.

1966-71 | Formation à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Lyon.

Depuis 1973 | il réalise d'importantes sculptures monumentales pour des espaces publics sur commandes publiques et privées. Il participe à des symposiums, expositions de land art et sentiers d'art nature.

Il a enseigné les arts plastiques en collèges et lycées. Il anime des ateliers de pratiques artistiques avec des adultes et dans les lycées agricoles.

Il a organisé la Rencontre des sculpteurs d'Écully de 2003 à 2012.

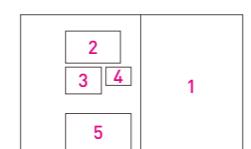
"Dans la mouvance du Land Art, j'allie nature et sculpture avec un souci manifeste de mise en scène du paysage et des sites que j'appréhende. Mon travail de créateur présente l'environnement dans son aspect symbolique et poétique. Montrer le rapport de l'homme au monde extérieur et apprécier la trace de son activité pour mesurer le sens d'un geste artistique dans nos sociétés."

Marc PEDOUX

Nombreuses expositions et commandes publiques | en France et en Suisse, souvent dans des espaces naturels ou des parcs publics : Haute Dordogne, Champsaur, Buthiers, Lyon Tête d'Or, Évian, Mont Saint-Vincent, Uzerche, Moutiers...

L'artiste est en résidence à Fareins.

CONTACT | marc.pedoux@wanadoo.fr
<http://marc.pedoux.free.fr>



1 Kaos, Évian | 2006 (galets et bois flotté sur tiges métal)
 h0,4 à 1,2x50m

2 Contrastes, Buthiers | 2013 (plessis et torchis) h 2 m

3 Yin et Yang, Fête des feuilles | 2012 (plessis et torchis)
 h2mxø8m

4 Autoportrait

5 Kaos, Évian, | 2006



1955 | Naissance dans l'ouest de la France. Vit et travaille près d'Angers.

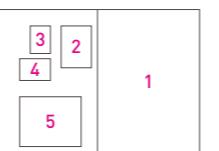
1979-1981 | Formation dans l'école d'Arts Appliqués de Poitiers, France.

1985-1995 | Formation universitaire à Paris Panthéon-Sorbonne (agrégé et docteur en arts).

1981-2013 | Une centaine d'expositions en Europe (Paris, Nantes, Bordeaux, Strasbourg, Lyon, Bruxelles, Berlin, Munich, Oxford) et en Asie (Tokyo, Séoul, Honk-Kong).

Très proche de la nature depuis sa plus tendre enfance, il cherche à la transcender à travers une œuvre protéiforme (dessin, peinture, sculpture, installation).

Orienté délibérément du côté de l'enchantement du monde plutôt que sur l'évocation de sa déchéance, sa peinture, comme ses œuvres in-situ s'appuient sur la puissance symbolique et formelle du règne végétal. Que ce soient dans ses tableaux et dessins d'*Effeuillages* ou bien dans ses constructions, il s'agit d'évoquer le souffle et la puissance du végétal, qui ramène l'être humain à un simple morceau de nature, à une humilité qu'il conviendrait de se rappeler. Ses étonnantes œuvres in-situ faites de dessins de brindilles ou bien ses assemblages de branches colorées surprennent le visiteur et confèrent aux lieux investis, en intérieur comme en extérieur, une indéniable poésie. Entre nature et culture, réel et artifice, figure et abstraction, ostentation et discréetion, il tente à l'aide de simples traits de bois de ré-enchanter le monde, un rêve.



1 Cages pour oiseaux libres | 2010-2014 (bois, plâtre, résine, pigment) dim. variables

2 Vue de l'atelier des Allumettes | 2005

3 Faulde noire | 2009 (bois, acrylique, colle) 6x6x6 m

4 Les Arabesques | 2012 (bois, plâtre, résine, pigment, filtres colorés) 1,50 x 4x4 m

5 Le bateau blanc | 2006 (bois, plâtre, acrylique, néon), 4x2,50x9 m



30

JÉAN-PATRICE ROZAND

1959 | Naissance en Isère.

Vit et travaille dans la Drôme.

Enseigne à l'École supérieure d'Arts de l'agglomération d'Annecy.

Développe une expression de sa sculpture en grand format depuis le début des années 90 grâce à des résidences sur le site de création expérimentale et monumentale de la "Vie des formes" (Chalon-sur-Saône et Montceau-les-Mines). Ces œuvres dansent "dans une composition rigoureuse refusant le séduisant, le décoratif, pour capter une poésie de l'espace, du mouvement et de la lumière, débarrassée de tout superflu."

Soutenu depuis 1999 par la Galerie Bruno MORY (Besançuil) qui expose régulièrement ses œuvres.

Nombreuses expositions personnelles et collectives | Allemagne, Italie et France et notamment dans les parcs des châteaux de Cormatin et de Fléchères.

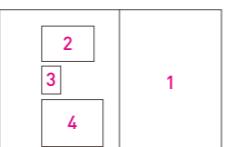
Œuvres en espace public | à Boulogne-Billancourt, Romans-sur-Isère, Alixan, Chalon-sur-Saône, Montceau-les-Mines, Caudry, Grenoble...

"Les sculptures en rondes-bosses de Jean-Patrice ROZAND, réalisées en acier, s'affranchissent de la narration figurative au profit d'un enchaînement de formes abstraites qui répartit les incidences de la lumière à leur surface.

Ne se livrant jamais dans la totalité de leur agencement, elles invitent ainsi le spectateur à l'exploration-découverte d'une réalité partielle et mouvante. Elles associent un jeu de courbes à des surfaces planes qui définissent des espaces".

Présentation de l'exposition du Musée HÉBERT

CONTACT | jeanpatrice.rozand@orange.fr
<http://www.jean-patrice-rozand.com>



1 Eudoxe | 2010 Musée HÉBERT (Acier) 5x1,80x1,65m

2 Pampa | 2005 Château de Cormatin (Acier)

3,41x1,28x2,62m

3 Bibal | 2010 Musée HÉBERT (Acier) 2,45 X 1,54 x 0,51 m

4 Portrait-atelier

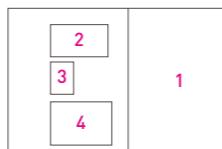


Le couple d'artiste SCENOSOME |
est composé d'Anaïs MET DEN ANCXT,
née en 1981 à Lyon et de Grégory
LASSERRE, né en 1976 à Annecy.
Ils ont l'un et l'autre une solide formation
pluridisciplinaire : arts plastiques
(Saint-Étienne, Lyon), anthropologie,
electroacoustique, multimédia,
électronique... Ils vivent et travaillent
ensemble en France.

En distillant la technologie numérique,
ils en font ressortir des essences de
rêve et de poésie, ils en utilisent ainsi
la partie vivante, sensible voire fragile.
Ils explorent entre autres les relations
invisibles que nous entretenons avec
l'environnement : ils rendent alors
sensibles les variations énergétiques
infimes des êtres-vivants en proposant
des mises en scène interactives
où les spectateurs partagent des
expériences sensorielles extraordinaires.

Ils exposent depuis 2004 | leurs œuvres
interactives dans des musées à travers
le monde et participent régulièrement
à des manifestations internationales.

A Fareins | ils présentent Akousmaflore,
installation interactive, jardin suspendu
composé de véritables plantes musicales
réactives à nos frôlements.
Lorsque les spectateurs les caressent
ou les effleurent, celles-ci se mettent
à chanter.



1 SphèrAléas | 2004 (*Installation interactive*)

2 Fluides | 2011 (*Installation interactive*)

3 Lights Contacts | 2010 (*Installation interactive*)

4 Akousmaflore | 2007 (*Installation interactive*)



1944 | Naissance dans le Gers, en pleine nature, au bord de l'Adour.

Vit et travaille en Provence.

1962-66 | Ecole Supérieure Nationale de Paris. Salon de la Jeune Sculpture.

1967-70 | Boursier, puis assistant-professeur à l'Université Autonome de Mexico. Assistant d'Alexandre CALDER (stabile "Le Soleil Rouge" aux Jeux Olympiques de Mexico). Grille et Rétable pour les architectes LEGORRETA et VALVERDE.

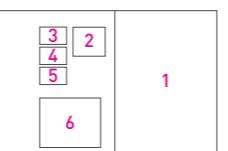
1973 | Professeur de sculpture à l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence jusqu'en 2006.

Il réalise de très nombreux travaux de sculptures et installations dans le cadre de commandes publiques, de concours nationaux, d'événements (Marciac) et de symposiums ou d'actions pédagogiques. Il crée et réalise avec sa femme céramiste un ensemble architectural bioclimatique et solaire spectaculaire, à la fois atelier et habitation. Grand voyageur, il intervient dans de nombreux pays : Honduras, Guatemala, Nicaragua, Costa Rica, Mexique, Tchéquie, Chine, USA, Portugal, Pakistan, Chili, Bolivie, Brésil, Madagascar ...Depuis 2003, Il se consacre à un atelier de sculptures robotiques (LOEIL) à l'École d'Art d'Aix-en-Provence, expérience qui associe technologies du numérique et création artistique. Invité au grand Festival de Sculpture "Escaut, Rives et Dérives", il y crée ses "Mâts d'Éco-Câgne".

"...l'écoartiste Christian Soucaret prend ensemble un territoire, ses habitants, les flux et les structures qui les relient, qui les entrelacent, qui les enchevêtrent et il propose d'y inventer la récompense d'une beauté neuve née du rebut."

Jean-Louis MARCOS

CONTACT | soucsouc@gmail.com
www.soucaret.fr



1 Le Mât d'Éole | 2014
(Bambous, autres miroir) maquette 0,80m

2 Portrait atelier | 2014

3-4-5 Mâts d'Éco-Câgne | Créations pour le festival "Rives et Dérives" 2011
(Multi-matériaux)

6 Satellites | 2012 *(douelles de barrique)*
 h 3m envergure 6m



36 DES SCULPTURES DANS L'ESPACE PUBLIC... COMME DES MONUMENTS À LA VIE

Tout comme les églises, les cathédrales et les œuvres religieuses qui ont eu fonction de transcender la vie, d'élever l'âme et de faire lien social, je pense qu'aujourd'hui, la sculpture dans l'espace public pourrait avoir ce même rôle de communion et de paix entre les hommes à travers la beauté partageable. Car la sculpture, religieuse ou non, a toujours une dimension sacrée et une évidence mystérieuse qui dépassent les appartenances culturelle et sociales.

Je rêve donc d'une France avec des sculptures partout, dans tous les squares et toutes les places des villages, sur les trottoirs des villes, devant tous les bâtiments publics... de Germaine RICHIER, de MIRÓ, de GIACOMETTI, de CALDER, de MOORE... mais aussi de ces milliers de sculpteurs bien vivants et créatifs, qui n'ont rien à envier de leurs admirables prédecesseurs.

Je pense que ce rêve sera réalisable, dès que les instances politiques et culturelles concernées auront

pris conscience des multiples vertus d'une réhabilitation de la sculpture à vocation collective ; dès qu'elles auront admis que c'est financièrement possible, dès qu'elles auront compris qu'au prix d'un veau -très périssable bien que dans le formol-de Damien HIRST à 10,3 millions d'euros [Sotheby's 2008], on pourrait offrir mille sculptures "durables", à dix mille euros chacune, au regard de plusieurs générations d'humains ; dès qu'elles se seront rendu compte que quelque chose ne "tourne pas rond" dans la reconnaissance et la diffusion de l'art d'aujourd'hui ; dès qu'elles auront compris que la politique culturelle française est totalement à revoir à ce point de vue..."

Et je pense qu'ArtFareins, cette belle exposition biennale organisée au château de Fareins, peut contribuer à cette prise de conscience... en plus du plaisir bien réel et immédiat qu'elle procure à ses visiteurs.

Pierre SOUCHAUD

COMME LA PLUPART DES AVENTURES HUMAINES, ARTFAREINS NAIT D'UNE RENCONTRE

Rencontre d'habitants que deux passions rapprochent : la passion émerveillée des arts et celle aussi forte du paisible Val de Saône. Rencontre de gens de partout, mais d'ici. De gens de rien, mais gens de tout. Rencontre qui d'emblée appelle une exigence : un projet durable, construit et délibérément orienté vers les besoins de tous, en même temps qu'au service des artistes.

Très vite le projet suscite l'intérêt. Des collaborations se nouent avec les sculpteurs d'abord, puis les experts, les collectivités territoriales, la commune et le tissu associatif vivant qui est la trame même du pays, et des entreprises partenaires de la région. La direction est prise : celle du parc comme lieu d'échanges, de sociabilité, mais aussi de solitude et de rêverie. Le parc, nature apprivoisée pour que nous y renaissions et qu'il nous fasse plus fort. Mais où est la sculpture dans le parc et l'espace public en France ? En dehors de quelques lieux prestigieux et peu accessibles, elle est rare, anecdotique et souvent dépourvue du minimum vital de sens et d'émotion qui constitue une œuvre d'art. Les nombreuses réponses à l'appel à projets montrent que les artistes sont au rendez-vous et un jury national indépendant peut choisir selon ses critères : qualité et sincérité de l'œuvre, maîtrise technique et pertinence pour les usagers d'un parc public. Un travail d'équipe !

Tous doivent être remerciés, et notamment les membres de l'association qui ont consacré leur temps et leur talent à la réussite d'ArtFareins 2014 : Mireille BONARDI, Cécile CARAMELLI, Yves DUMOULIN, Christine FABRY, Laurence FAVIER-BROLLY, Christine GIMARET, Patrick GUYENNOM, Marieke MASSON, Pierre MOREL, Jacky PÈCHEUR, Chrystelle RENARD, Jean-Marc REVY, Jacques SEIGNERET, Rémi SIMIAN, Paul SOLLY...

Jacques FABRY
Président ArtFareins

L'exposition ArtFareins 2014 et l'édition du présent catalogue a été possible grâce au soutien attentif des organismes publics suivants :



Nous remercions les membres du Club des partenaires pour leur aide financière et technique :



Nous remercions pour leur accompagnement artistique



Conception graphique : www.ahlabelleidee.fr | Imprimé par AGB Print (Bourg-en-Bresse) | avril 2014
police de caractère DIN et Tarzana



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES | page 4-5 CLÉMENT BORDERIE
C. Borderie | page 6-7 VICTOR CANIATO 1.2.4. V. Caniato, 3. Bureau presse Wilma Odin-Lumetta | page 8-9 JOSEF CIESLA 4. J. Vial | page 10-11 ÉLISABETH CLAUS 1.5. B. Claus, 2. M.-A. Beaudon, 3. É. Claus, 4. G. Claus | page 12-13 JEAN-MICHEL DEBILLY 3. J.-M. Leleu | page 14-15 ÉVA DUCRET 1.2.4. É. Ducret, 3. C. Gobat | page 16-17 CHRISTINE FABREA, Le Mauff | page 18-19 FRÉDÉRIQUE FLEURY 5. Ph. Schuller, 1.2.3. F. Fleury, 4. M. Joly | page 20-21 OLIVIER GIROUD 1.3.5. O. Giroud, 2.4. G. Renaux | page 22-23 YVES HENRI 1.2.3.5. A.-M. Chavanne, 4. Y. Henri | page 24-25 ANNE MANGEOT 1.4. A. Mangeot, 2. P. Aymar | page 26-27 MARC PEDOUX, M. Pedoux | page 28-29 JEAN-JACQUES PIGEON 1.5. j.pigeon, 2. T. Pigeon, 3. A.-M. Klenes, 4. J.-C. Launey | page 30-31 JEAN-PATRICE ROZAND 1.2.3. D. Evrard, 4. J.-P. Rozand | page 32-33 SCENOCOSME G. Lasserre & A. Met den Anx | page 34-35 CHRISTIAN SOUCARET 1.6. C. Soucaret, 2. M. Soucaret, 3.4.5. B. Barre



Prix de vente : 15 euros

B i e n n a l e d e s c u l p t u r e c o n t e m p o r a i n e 2 0 1 4

ArtFareins

sculptures & parcs
en Val de Saône

contact@artfareins.com | artfareins.com